

rents et amis. Un plus grand nombre encore de fidèles promettent et donnent, en l'honneur de saint Antoine, aux pauvres vivants en ce monde les ressources nécessaires pour se nourrir et se vêtir. Cette forme universelle de la charité antonienne est excellente aussi ; et le bon Dieu la tient pour très louable, puisqu'Il la récompense si souvent, en exauçant les prières que l'on adresse à son Serviteur concurremment avec les secours matériels promis ou donnés en faveur des pauvres.

Cette aumône, faite en l'honneur de saint Antoine, pourrait pourtant revêtir encore une autre forme, que l'on a désignée quelquefois, en Europe, sous le nom de " Pain spirituel de Saint-Antoine ". Cela consiste à favoriser une œuvre catholique quelconque, importante pour la diffusion des bons principes, la conservation de la foi, le maintien de la morale chrétienne. Quelquefois, on aidera de la sorte une revue ou un journal parfaitement dévoué à l'Église ; d'autres fois, on s'intéressera à l'œuvre des missions chez les infidèles, ou de la conversion des hérétiques et des schismatiques ; ici, c'est à une association fondée pour la lutte contre les ennemis de l'Église que l'on destinera ses secours, tandis que, là, on aimera mieux favoriser l'éducation des orphelins ou des enfants pauvres en général ; ailleurs, on se sentira porté à répandre partout de bons livres ou de simples feuillets imprimés, pour faire contrepoids à la littérature mauvaise qui cause tant de ravages en nos temps. Qui dira que toutes ces intentions, et d'autres de même nature, ne sont pas excellentes ?

Tout cela, ce que l'on appelle " le Pain spirituel de Saint-Antoine, " c'est l'aumône faite aux âmes, aux âmes des enfants pauvres, des infidèles, des impies, des pécheurs. Et Dieu n'aimerait pas beaucoup cette manière de pratiquer la charité antonienne ? surtout lorsqu'Il a pour si agréable l'aumône pratiquée en faveur des nécessités matérielles du